

d'une fausse conception de Dieu. De sorte qu'il nous est permis, après les développements qui précèdent, d'affirmer la proposition suivante : L'idée qu'on se fait de Jésus dépend de l'idée qu'on se fait de Dieu, puisque l'idée qu'on se fait de Dieu entraîne l'admission ou le rejet des preuves historiques du surnaturel.

IV.

Nous avons montré, par des exemples remarquables et incontestables, que les résultats de la critique négative sur la personne de Jésus découlent de la négation du miracle, et que la négation du miracle tient à une fausse notion de Dieu. Il nous reste un autre principe à mettre en lumière : D'où vient à son tour cette fausse notion de Dieu ?

N'accusons nos contradicteurs ni d'ignorance, ni de perversité, ni d'orgueil.... La justice, comme la charité nous le défend. Mais, ces réserves faites, n'hésitons pas à signaler la source cachée de leur erreur. Nous nous convainçons que la « science » n'en est point responsable.

L'idée que nous nous faisons de Dieu résulte habituellement de notre communion avec Dieu. Ici la science naît de l'expérience, l'idée sort de la vie. Les splendeurs de la « vie cachée avec Christ en Dieu, » dissipent les nuages que, semblable au Jupiter de l'antiquité, la critique négative se plaît à assembler autour de l'âme. Dieu prouve sa per-

sonnalité et son amour en se donnant au cœur qui s'ouvre pour le recevoir. Jésus-Christ justifie son rôle dans la vie chrétienne en le remplissant.

Pour admettre les preuves relatives à la divinité de Jésus et à la personne de Dieu, il faut avoir fait, au préalable, une double expérience : il faut avoir senti la présence et l'action de Dieu, et il faut avoir sondé la profondeur de la misère de l'homme. La première expérience met hors de doute la personnalité de Dieu, la seconde éveille le besoin d'un Médiateur absolu.

C'est à ce double fait d'expérience intime et non de science proprement dite, certain quoique non démontré, que doit se suspendre tout le travail de la pensée religieuse. Ce sont les principes que la critique positive doit substituer à ceux de la critique négative. Que le Dieu de Jésus éclaire votre esprit, touche votre cœur, incline votre volonté, que votre âme ait soif de rédemption, et l'histoire évangélique, loin de vous repousser, vous attirera. L'intervention d'un Dieu plein d'amour en faveur de créatures sujettes à la souffrance, à l'erreur et au péché n'aura rien qui vous scandalise. Vous accepterez sans hésitation les témoignages sincères, éclairés, unanimes qui certifient la vérité historique des Évangiles. Vous sentirez dans ces documents le souffle de l'inspiration divine, comme vous reconnaissez dans les ouvrages littéraires, ou dans les œu-